

## **RAPPORT DU COMITÉ D'ORGANISATION SUR LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE AVANT ET PENDANT LE CONGRÈS**

Mesdames et Messieurs, très honorés Collègues et chers Camarades, Permettez-moi de vous faire au nom de notre Comité d'organisation un bref rapport de ses travaux préparatoires pour le XIII<sup>e</sup> Congrès international du Comité EIRENE et du Congrès même.

Le Comité d'organisation se réunissait chaque fois quand il avait à discuter des problèmes courants: c'était d'abord la préparation de la 1.<sup>ère</sup> circulaire et plus tard des 2.<sup>ème</sup> et 3.<sup>ème</sup> circulaires avec le programme détaillé de notre Congrès; quant au problème du logement et de la cotisation, il fut cédé à l'Organisation de tourisme „Atlas“.

On avait de petits problèmes avec le logement de quelques groupes de participants au Congrès qui avaient annoncé leur arrivée quelques jours avant le commencement du Congrès. Avec des efforts faits de la part du Comité d'organisation peut-on dire qu'un ou deux cas étaient bien résolus, mais il y avait peut-être des cas plus graves qui ne pouvaient être résolus d'une façon tout à fait satisfaisante. Le Comité d'organisation prie tous ces participants d'en vouloir nous excuser.

Il faut souligner les problèmes et les difficultés qu'avait le Comité d'organisation avec le programme des Communications et, surtout, avec la préparation du programme définitif. Il y avait parmi les participants du Congrès ceux qui n'avaient pas répondu à la 1.<sup>ère</sup> ni à la 2.<sup>ème</sup> circulaire, et même des cas isolés où le Comité d'organisation recevait des réponses les derniers jours avant le Congrès. Il y avait un tout petit nombre de participants qui étaient venus sans annoncer leur participation ni leur arrivée à Dubrovnik. D'autre côté il y avait un assez grand nombre de collègues qui avaient annoncé leur participation au Congrès, mais qui n'étaient pas venus et ne s'étaient pas donnés la peine de nous informer de leur absence. Tout cela provoquait de nouveaux problèmes et de difficultés non seulement au Comité d'organisation mais aussi aux présidents des sections, et surtout là où l'on avait d'absences parmi les présidents mêmes des sections. Le problème n'était pas vraiment insoluble; on a finalement tout réglé avec l'amabilité et la promptitude de nos collègues dans les sections où cela arrivait.

Il faut d'autre part remercier tous les collègues qui nous ont envoyé les résumés et surtout ceux qui nous ont fait parvenir le plein texte de leurs communications. Environ qua-

tre-vingts résumés des communications furent arrivés à temps utile et quatre ou cinq les premiers jours du mois de septembre de sorte que la publication des résumés ne pouvait être finie avant la fin du mois.

L'absence d'un nombre de collègues surtout parmi ceux qui n'avaient pas envoyé le plein texte de leurs communications avait pour résultat des changements dans nos programmes de chaque jour. Cela portait inévitablement, jusqu'à un certain point, quelque désorganisation dans le travail de nos sections qui était enfin surmontée par la bonne volonté de tous les participants. Dans ce point-ci, des communications ultérieurement arrivées nous ont souvent aidé de modérer les difficultés causées par l'absence personnelle de leurs auteurs et qui se manifestaient dans notre ordre du jour. Il y apparaissait évidemment de nouvelles difficultés provoquées par leur absence, à savoir l'impossibilité de développer une discussion quelconque. Dans tous ces cas la discussion devait être supprimée. Ce donna d'autre part la possibilité de développer une discussion plus vive et plus étendue autour les communications des autres collègues qui étaient présents.

Parmi les communications, il y avait naturellement des différences qui étaient parfois très grandes du point de vue de leur durée. Il y en avaient qui duraient plus de trente minutes. D'autres, au contraire, avaient une durée moindre que quinze minutes. Ici aussi la bonne volonté et la tolérance de nos collègues étaient vraiment exemplaires de sorte qu'il n'y eut de problèmes ni de complications.

La discussion se développait toujours immédiatement après la communication, si l'auteur en était présent.

Chez les discutants il y avait de même parfois de grandes différences du point de vue de la durée de leurs discours. Cependant, il faut dire que presque toutes les communications ont suscité une discussion plus ou moins vive et étendue conformément à la nature de la communication et selon l'intérêt qui en existait chez l'auditoire. Il m'est difficile de vous donner plus de détails sur ce sujet. En tout cas, notre impression, je parle au nom de notre Comité d'organisation, est que la discussion se menait d'une manière amicale, je dirais même cordiale, dans l'esprit que symbolise le beau nom d'EIRENE se trouvant à l'en-tête de notre organisation.

A la fin, permettez-moi de remercier tous les collègues qui ont pris part au XIII<sup>e</sup> Congrès international du Comité EIRENE avec leurs communications ou à la discussion et avant tout les présidents de toutes les sections.

Merci et au revoir au prochain congrès EIRENE.

*M. D. Petruševski, Skopje.*